

Revue de presse PNRD & CNC_ juillet 2024

08.08.2024

Avenue ID: 347
Coupures: 16
Pages de suite: 15

@	29.07.2024	lqj.ch / Le Quotidien Jurassien Online "À mi-parcours des Estivades, nous avons fait un carton plein à Saint-Ursanne!"	01
@	28.07.2024	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Les paysages francs-montagnards d'hier, d'aujourd'hui et de demain	03
📰	17.07.2024	Le Franc-Montagnard Balade et ballade prévues aux Breuleux dans le cadre des jardins Musicaux Tirage: 2'216	05
📰	17.07.2024	Le Quotidien Jurassien Mieux coordonner la protection de la nature Tirage: 16'632	06
📰	13.07.2024	Le Franc-Montagnard les parcs naturels régionaux face aux différences juridiques Tirage: 2'216	08
📰	11.07.2024	Terre & Nature Pédaler sur la Route Verte à la découverte des merveilles jurassiennes Tirage: 15'654	10
📰	04.07.2024	Journal L'Ajoie Un florilège d'activités estivales dans le Clos du Doubs Tirage: 1'177	16
📰	04.07.2024	Le Franc-Montagnard Une expo et une balade pour réfléchir aux paysages Tirage: 2'216	18
📰	02.07.2024	Le Franc-Montagnard Le recensement des hirondelles, un jeu d'enfants... sérieux Tirage: 2'216	20
📰	10.07.2024	Tagblatt der Stadt Zürich Die Ufer sind immer das Ziel Tirage: 103'796	22
📰	09.07.2024	Le Quotidien Jurassien Un concert à l'église des Breuleux Tirage: 16'632	25
@	08.07.2024	canalalpha.ch / Canal Alpha Online Une balade qui questionne à Saignelégier	26

	08.07.2024	Le Quotidien Jurassien JURA-24 Promenade au cœur des pâturages boisés Tirage: 16'632	27
	03.07.2024	MAGAZINE immobilier.ch Dormir dans une yourte à Saint-Ursanne Tirage: 131'000	29
	03.07.2024	Le Quotidien Jurassien «Comparer le passé au présent et imaginer l'avenir» Tirage: 16'632	30
	01.07.2024	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Des petits chercheurs ont recensé les hirondelles	31



"À mi-parcours des Estivades, nous avons fait un carton plein à Saint-Ursanne!"

Les organisateurs des Estivades, qui animent par un marché et des animations musicales et théâtrales les dimanches de la petite cité médiévales depuis le 7 juillet dernier, ont le sourire.

28.07.2024, Thierry Bédât

"À mi-parcours des Estivades, nous avons fait carton plein", se réjouit son programmateur Nicolas Paupe, heureux de constater que ces rendez-vous dominicaux plaisent aux touristes, mais également à de nombreux Jurassiens.

Musiciens et touristes comblés

"Notre idée n'est pas de proposer un festival, mais d'accompagner les visiteurs à la découverte de Saint-Ursanne qui est la véritable star de la journée", souligne le programmateur, avant de poursuivre: "Et nous avons réussi à faire rester les touristes plus longtemps qu'un simple tour de ville." Il souligne que cette année enregistre un record de stands dans son marché artisanal et du terroir et que les balades matinales guidées sur différents thèmes remportent un succès grandissant.

Les organisateurs ont également régulièrement fait déborder les Estivades le samedi en soirée ou dans la collégiale. Ainsi, plus de cent personnes s'y sont déplacées dimanche dernier pour un concert de musique médiévale.

Avec la population

Nicolas Paupe indique qu'il souhaite associer davantage la population de Clos du Doubs qui sera invitée le dernier week-end des Estivades, le 25 août, à participer à un banquet antigaspi. Mais, en attendant, il donne déjà rendez-vous à tous le week-end prochain pour deux jours bien animés.

Samedi, à 21 h, il sera possible de suivre une balade contée à la lanterne pour les enfants qui parcourront les rues de la cité médiévale pendant environ 45 minutes lors de cette activité, proposée par La Ludotaverne. La soirée se terminera avec des sérénades sur les terrasses de Saint-Ursanne par un duo valaisan de clarinette et de trombone.

La journée de dimanche sera placée sous le signe du romantisme et des clowneries. En plus du traditionnel marché qui se déroulera toute la journée, une balade guidée sera proposée, à 10 h 30, par le **Parc du Doubs**. Rendez-vous est donné au bureau de Jura Tourisme pour partir à la découverte des plantes sauvages qui soignent ou se cuisinent. Le matin, de 10 h à 14 h, les rues seront animées musicalement par les groupes Heidi's Heroes, Los Apunados, le Duo Yodéli, ainsi qu'un duo de clarinette et trombone.

L'après-midi, de 14 h à 18 h, le Mucca Quartett, Diego Polato, Wellerman's Friend et le clown Vijoli apporteront ambiances musicales et festives. Des jeux en bois seront mis à disposition des plus petits sur l'esplanade des Tilleuls et La Ludotaverne proposera encore trois balades contées pour les enfants qui partiront à 14 h, 15 h 30 et 17 h, de l'Hôtel de Ville.



Lire en ligne



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 92720330
Coupure Page: 2/2



La Ludotaverne a présenté dimanche son spectacle «Top Potion» et convie d'ores et déjà petits et grands à suivre samedi prochain une balade contée à la lanterne, dans le cadre des Estivades de Saint-Ursanne.
© LQJ/Thierry Bédât



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
<https://www.rfj.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 44'000
Page Visits: 881'900



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 92720371
Coupure Page: 1/2

Les paysages francs-montagnards d'hier, d'aujourd'hui et de demain

L'exposition Jura-24 du Noirmont propose aux visiteurs d'observer et de se questionner sur l'évolution du paysage. 28.07.2024

Une immersion dans le passé, le présent et le futur des Franches-Montagnes : l'exposition Jura-24 du Noirmont s'intéresse à l'évolution du paysage. À l'occasion du 50e anniversaire du plébiscite, le public peut découvrir à l'Espace La Velle des vues anciennes qui sont présentées aux côtés de clichés réalisés au même endroit en 2024 par le Photo-Club des Franches-Montagnes. Les images d'antan proviennent des Archives cantonales jurassiennes, des musées de la région, mais également de collectionneurs privés. Des cartes postales, des dessins, des peintures ou encore des photographies sont notamment exposés. L'expérience se prolonge dans le futur grâce à l'intelligence artificielle et à plusieurs artistes. « On a réussi à imaginer pour certaines de ces œuvres un futur probable, rêvé, parfois un peu utopique et dystopique, ce à quoi pourrait ressembler les Franches-Montagnes de demain », explique la responsable du site pour l'association Jura-24 et cheffe de l'Office cantonal de la culture, Elodie Paupe.

Une partie de l'exposition est, par ailleurs, réalisée en collaboration avec le Parc naturel régional du Doubs. Ce dernier présente notamment l'observatoire du paysage qu'il a mis sur pied ainsi que le programme « Graines de chercheurs » qui invite les enfants à analyser les différences entre le passé et le présent.

L'exposition « Franches-Montagnes. Le paysage en mouvement » est à découvrir à l'Espace La Velle au Noirmont jusqu'au 28 septembre. Trois itinéraires de balades sont également proposés au public dans le cadre du projet Jura-24. /alr



L'Espace La Velle au Noirmont accueille toute une série d'images des paysages des Franches-Montagnes.



Le public peut notamment découvrir des vues du passé, du présent et du futur.



Balade et ballade prévues aux Breuleux dans le cadre des Jardins Musicaux

L'ensemble neuchâtelois La Sestina se produira en août aux Breuleux. Ce rendez-vous est programmé dans le cadre des Jardins Musicaux, un festival itinérant qui explore les disciplines et les genres. Une visite de la carrière de la Fin-des-Chaux, emmenée par le Parc du Doubs, précédera le concert.

Théâtre musical, opéra, danse et concerts constituent le programme du festival Les Jardins Musicaux, lequel se tient à Cernier (NE), mais aussi dans de multiples lieux du Parc Chasserai et du Parc du Doubs. Parmi les événements programmés du 16 août au 1^{er} septembre, une date est prévue aux Breuleux.

L'ensemble neuchâtelois La Sestina, dirigé par Valentin Reymond et spécialisé dans l'interprétation de la

polyphonie de la Renaissance, proposera «La Petite messe solennelle», de Gioacchino Rossini.

Quatre choristes seront sous le feu des projecteurs, soit la soprano Clara Meloni, l'alto Annina Haug, le ténor Bernard Richter et le baryton Rémi Ortega. Un joueur d'harmonium et deux pianistes feront aussi montre de leur talent.

Le concert sera donné à 17 heures en l'église des Breuleux et sera précédé d'une visite de la carrière de la Fin-des-Chaux, proposée par le Parc du Doubs. «Le public découvrira une exploitation, un projet d'extension exemplaire ainsi que les mesures environnementales et paysagères novatrices pour la mise en valeur des terrains, tout en prenant soin de l'écosystème» peut-on lire sur le site internet des Jardins Musicaux. Cette sortie aura lieu à 15

heures.

Billetterie ouverte

Les billets pour ces deux événements peuvent être réservés sur jardinsmusicaux.ch. Deux options sont



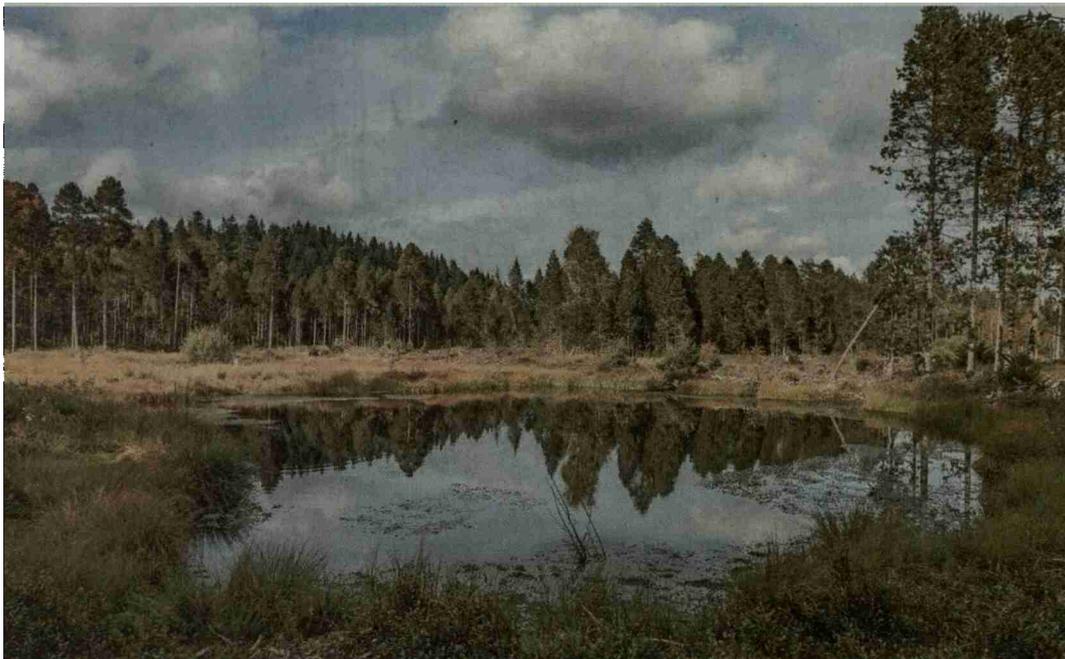
Avant le concert, le public pourra découvrir la carrière des Breuleux.

possibles: allier l'offre balade et ballade, ou assister au concert uniquement. Attention, les places sont limitées. (per)



PARC DU DOUBS

Mieux coordonner la protection de la nature



Le rapport propose notamment d'échanger sur les modalités concrètes d'entretien et de restauration de certains biotopes, comme ici à la Gruère.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

PASCAL JAQUET NOAILLON

Mandatée par le Parc du Doubs horloger, le pendant du Parc du Doubs de l'autre côté de la frontière, B-solutions, une initiative de la Commission européenne, a étudié les différences en matière de protection de la nature et des paysages entre la France et la Suisse.

La tâche dévolue à B-solutions par la Commission européenne est d'éliminer les obstacles juridiques et administratifs le long des frontières terrestres de l'Union européenne.

À la demande du Parc du

Doubs horloger, elle a analysé les différences en matière de protection de la nature et des paysages entre la France et la Suisse, dans la zone frontière du Parc du Doubs Horloger et du Parc du Doubs. La recherche a porté sur l'analyse des textes juridiques (français, suisses, neuchâtelois, jurassiens et bernois) ainsi que sur des entretiens avec les acteurs locaux de part et d'autre de la frontière.

Les réunions avec les deux parcs ont permis de mettre en valeur les différences entre les systèmes français et suisse et d'envisager quelques solutions pour la poursuite du travail après la remise du rapport,

en sachant que les deux parcs ont été créés dès l'origine avec l'objectif commun de renforcer les coopérations en matière environnementale de part et d'autre de la frontière.

B-solutions propose plusieurs solutions pour mieux se coordonner et améliorer les continuités écologiques.

La première serait de créer une carte commune aux zones déjà protégées des deux parcs à partir des géoportails respectifs.

Deuxièmement, les deux parcs pourraient repartir du concept suisse d'infrastructure écologique ou français de continuités écologiques et rechercher pour quelles espèces



ils ont particulièrement intérêt à favoriser de la continuité transfrontalière.

Coordination des réserves

Une coordination des réserves de faune sauvage et d'oiseaux migrateurs ou des réserves forestières seraient par exemple utiles, compte tenu des déplacements des animaux. Les inventaires suisses par type de biotope et les planifications d'aires de mise en réseau ont tout intérêt à être pris en compte dans la réflexion du parc français. B-solutions recommande également aux deux parcs de rechercher une visibilité internationale, via la recherche de labels, qui pourraient avoir un impact en matière de tourisme et de poids politique.

Les deux parcs et leurs partenaires pourraient intensifier leurs échanges sur certains sujets, comme la comparaison des résultats des suivis scientifiques dans les zones protégées, lorsqu'ils existent; les arguments utiles dans la concertation et le conventionnement avec les propriétaires privés de parcelles situées dans des aires protégées: ou encore les modalités concrètes d'entretien et de restauration (revitalisation) de certains biotopes.

Enfin, il s'agira avant tout de structurer la coopération.

Car si les deux parcs disposent d'une convention de partenariat, renouvelée en 2023, qui structure leur coopération et instaure notamment un comité stratégique transfrontalier, dont le but est de coordonner leurs politiques, la gestion de cette problématique dépasse le cadre d'action des parcs.

Un comité franco-suisse

Pour approfondir et mettre en œuvre ces solutions, les deux parcs naturels régionaux pourraient dans un premier temps proposer un comité franco-suisse de suivi des aires protégées, comprenant des représentants des deux parcs, des cantons du Jura, de Neuchâtel et de Berne, ainsi que, côté français, de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) et de la Région Bourgogne-Franche-Comté. Arc jurassien.org et les gestionnaires des aires protégées actuelles pourraient aussi y être intégrés.

«Les deux parcs pourraient se lancer dans le montage d'un projet Interreg France-Suisse pour financer de telles démarches», souligne encore le rapport.



Les parcs naturels régionaux face aux différences juridiques



Les dénominations et outils juridiques différents de part et d'autre du Doubs représentent un frein à une coopération transfrontalière entre les deux parcs naturels régionaux. Une étude a été mandatée pour parer à ces obstacles.

photo archives

Perrine Bourgeois

Les parcs naturels régionaux, suisse et français, veulent coordonner leurs actions pour mieux protéger l'environnement. Se heurtant à des problèmes de vocabulaire et spécificités juridiques ou administratives propres aux deux pays, le Parc régional naturel du Doubs (PNRD) et le Parc du Doubs Horloger ont commandé une étude pour y voir plus clair. Le rapport vient d'être publié et dresse une liste d'actions à entreprendre pour dépasser les obstacles et renforcer la coopération.

Sitôt créés, les Parcs naturels régionaux du Doubs (CH) et du Doubs Horloger (F) avaient formulé leurs vœux de travailler main dans la main. Problème: très vite, ils ont pris conscience que des différences de typologies existaient de part et d'autre de la frontière.

Ces spécificités entraînent des modalités différentes de protection et de gestion des milieux protégés, tant des deux côtés de la rivière qu'au sein même du Parc naturel régional du Doubs

(PNRD) à cheval sur trois cantons (Jura, Neuchâtel et Berne). Cette situation entraîne des difficultés pour mener à bien des actions environnementales à la fois cohérentes et efficaces.

Série d'entretiens

Une étude a donc été mandatée par le Parc du Doubs Horloger et confiée au bureau B-solutions, un organisme qui vient en aide aux institutions publiques et structures transfrontalières en apportant un soutien technique aux obstacles de nature juridique ou administrative. Cet outil a été développé par la Commission européenne (DG REGIO) et est géré par l'Association des régions frontalières européennes (ARFE).

Une analyse fouillée des différences en matière de protection de la nature entre la France et la Suisse a ainsi été conduite. L'experte Clarisse Kauber s'est appuyée sur des textes juridiques (français, suisses, neuchâtelois, jurassiens et bernois) et s'est entretenue avec des

représentants des deux parcs ainsi que plusieurs hauts responsables, cantonaux, fédéraux et départementaux.

Plus de sensibilisation en France

«Il ressort qu'il est difficile d'établir une correspondance entre les aires protégées suisses et françaises et que rien que cette expression ne recouvre pas exactement la même définition dans les deux pays, voire suivant les acteurs interrogés» peut-on lire dans le rapport, rendu public récemment.

L'experte a aussi constaté que les trois cantons sur lesquels le Parc du Doubs s'étend ont également fait des «choix d'organisation et de vocabulaire très différents». En les connaissant mieux, «les deux parcs pourront inciter leurs membres et partenaires à mettre en place des protections fortes coordonnées». Elle relève également que la gestion des aires protégées est plus encadrée et évaluée en France, grâce à des moyens dédiés. L'aspect «sensibilisation du public» y serait également plus développé.

Après avoir démontré que les dispositifs des cantons étaient très spécifiques et devant l'incapacité de dresser un tableau de correspondance des zones protégées suisses et françaises, l'experte recommande de diffuser largement le rapport auprès des acteurs concernés. Selon elle, il s'agirait d'une première étape vers une meilleure compréhension mutuelle.

Dans son rapport, elle suggère également d'établir une carte commune des espaces protégés dans le périmètre des deux parcs, à partir de plans et données géographiques suisse et français. Elle préconise également de dresser une liste des aires

Le Franc-Montagnard

Le Franc-Montagnard
2350 Saignelégier
032/ 951 16 55
www.franc-mont.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'216
Parution: 3x/semaine



Page: 2
Surface: 42'757 mm²



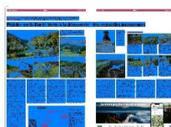
Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 92615903
Coupure Page: 2/2

ne bénéficiant pas encore d'une protection forte et de faire figurer ces zones sur la carte interactive.

Enfin, elle indique que «les deux parcs pourraient (...) rechercher pour quelles espèces ils ont particulièrement intérêt à favoriser de la continuité transfrontalière». «Une coordination des réserves de faune sauvage et d'oiseaux migrateurs, ou

des réserves forestières, serait par exemple utile, compte tenu des déplacements des animaux. Les inventaires suisses par type de biotope et les planifications d'aires de mise en réseau ont tout intérêt à être pris en compte dans la réflexion du parc français» souligne-t-elle.

A noter que l'étude a été entièrement financée par l'Union européenne.



PARCS SUISSES La chaîne jurassienne offre une multitude de possibilités aux amateurs de cyclisme doux. Sa traversée peut sans mal se scinder en plusieurs parties, dont le tronçon «Crêtes et horizons».

Pédaler sur la Route Verte à la découverte des merveilles jurassiennes

La Route Verte représente un itinéraire à vélo exceptionnel qui, de Schaffhouse à Genève, permet de couvrir l'entier de l'arc jurassien helvétique. On traverse non moins de six parcs naturels régionaux en réalisant le parcours complet: Schaffhouse, Jura argovien, Thal, Doubs, Chasseral et Jura vaudois. L'ampleur du périple ne s'avérant pas anodine, on a imaginé quelques variantes plus courtes, portant l'appellation de «Parcours plaisirs» et constituant chacune environ un tiers de l'ensemble du tracé: «Vignes et vergers» de Schaffhouse à Delémont (5 jours), «Crêtes et horizons» de Balsthal à Couvet (4 jours) et «Lacs et forêts» pour terminer, de Couvet à Genève (4 jours).

Au cœur d'un pays d'émeraude

Le nom de «Route Verte» ne doit rien au hasard, tant les décors sillonnés portent cette signature typiquement jurassienne. Verts les innombrables pâturages, verts les épicéas et les feuillus qui caractérisent les forêts accrochées à ces flancs calcaires, verts même à plusieurs reprises les cours d'eau que l'on côtoie. Vert aussi – sans jeu de mots politique – l'esprit de préservation de la nature qui frappe lorsque l'on arrive des zones très peuplées et urbanisées du Plateau et des Alpes.

Le Jura constituerait-il le dernier rempart en Suisse face à la colonisation humaine? Sans trancher, on ne peut que se laisser émerveiller par ces vastes étendues sans habitations et le calme qui règne dans les villages et les hameaux que l'on traverse. Le léger bruit que font les bicyclettes de passage en paraîtrait presque incongru!

Pédalant au long d'itinéraires de la «Suisse à vélo», on évite les artères à fort trafic, ce qui permet de vraiment profiter de ces

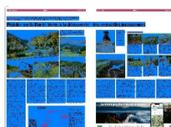
havres de paix, grâce à quelques détours judicieusement choisis.

Garder l'œil ouvert

Le parcours «Crêtes et horizons» démarre dans la petite ville soleuroise de Balsthal, au cœur du Parc naturel Thal. L'ascension du Passwang constitue une première difficulté, puis l'on se laisse descendre jusqu'à Erschwil, longeant la rivière Lüssel. Mot d'ordre pour ce premier jour et les suivants, prendre son temps! Ne pas rouler tête baissée, c'est découvrir émerveillé ces roues à eau à Joggenhus par exemple. Tant de joyaux sont semés sur le chemin qu'il faut savoir garder l'œil ouvert... De petites routes de campagne ondulent ensuite au gré du relief et amènent lentement à Delémont (JU). On sera peut-être tenté de fuir l'agitation urbaine après une entrée en matière champêtre, mais la vieille ville de la capitale jurassienne mérite une visite et, au terme de la première étape, rien de tel que de déambuler à travers ses rues après un bon repas!

Au deuxième jour de l'escapade, on franchit le col des Rangiers pour découvrir la région de La Baroche, berceau de la célèbre damassine. Ici et là, approchant un domaine agricole, on a l'occasion de faire quelques emplettes en visitant une échoppe promouvant les produits locaux. Les gourmets seront ravis. Du hameau de Courtemaury démarre l'ascension du col de la Croix. On a une pensée émue pour les cyclistes qui l'abordent à la seule force des mollets. L'assistance d'un vélo électrique fera ici toute la différence et permettra de ne pas remettre en question l'appellation «parcours plaisirs»...

Sur le versant méridional du col, la route panoramique mène en douceur jusqu'à la merveilleuse Saint-Ursanne, dans le



Parc du Doubs (JU), où l'on fera halte pour la nuit. On pourrait sans mal poursuivre avec l'étape suivante, mais cela relèverait de l'hérésie, tant la petite bourgade médiévale recèle de trésors. Flâner au cœur de ses ruelles, se laisser imprégner de l'atmosphère reposante de l'abbaye, pousser la porte de la laiterie pour y découvrir quantité de spécialités locales, traverser le magnifique pont Saint-Jean sur le Doubs. Programme que l'on peut adapter à sa guise et qui laissera de très beaux souvenirs.

Intermède enchanteur

Le début de la troisième étape met vite la batterie du vélo à contribution vers une belle crête panoramique et les premières terres des Franches-Montagnes. Le seul cheval d'origine suisse côtoie ici des bovins et contribue au maintien des pâturages, évitant à la forêt de se refermer. Au hameau des Enfers, ne pas manquer le ravitaillement en produits bios, issus directement de la ferme, avant de poursuivre jusqu'à Saignelégier (JU). La fromagerie à l'entrée du village fait la part belle à la fameuse tête-de-moine AOP. Dégustation quasi obligatoire! Le chef-lieu franc-montagnard lui-même propose de nombreuses manifestations, parmi lesquelles le plus grand marché bio de Suisse, qui se tiendra en septembre.

De Saignelégier, on accède rapidement à l'étang de la Gruère. Difficile de ne pas céder à un intermède piéton en faisant le tour du plan d'eau enchanteur. Inutile de se presser une fois encore pour apprécier les marécages d'importance nationale de cette réserve naturelle, au cœur du Parc naturel régional du Doubs. Les trésors botaniques et faunis-

tiques, l'ambiance apaisante des lieux et le plaisir lié à une parenthèse pédestre sur ce long parcours cycliste contribueront à faire de cette visite un moment fort du périple.

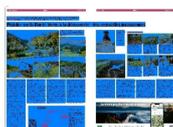
Descente vers la «Tchaux»

Après le village des Breuleux, une dernière ascension conduit au Mont-Soleil, dans le Parc Chasseral, où une centrale solaire et des éoliennes témoignent du virage pris pour les énergies renouvelables, tandis qu'un observatoire astronomique laisse imaginer un ciel nocturne éloigné des sources de pollution lumineuse. Au terme de l'étape, l'auberge de l'Assesseur, très belle ferme de montagne restaurée dominant le vallon de Saint-Imier, permettra de se remettre des émotions de la journée.

L'ultime étape débute par une belle ligne de crête jusqu'à La Cibourg (BE), puis la descente vers La Chaux-de-Fonds (NE). La visite de la ville, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, peut se faire en partie à vélo. Son célèbre urbanisme horloger, ses villas Le Corbusier, ainsi que différents monuments et musées méritent une pause, avant de poursuivre vers les Ponts-de-Martel. En chemin, on guettera la vue vers le célèbre cirque du Creux du Van.

C'est le moment de descendre sur Travers et le val du même nom pour clore en douceur un voyage d'une rare richesse. Parvenu à son terme, selon le moyen de locomotion envisagé pour le retour, on se laissera peut-être tenter par un autre produit local précédé par sa réputation, l'absinthe. Quoi de mieux, pour terminer cette Route Verte, que de céder à l'appel de la fée verte?

**STÉPHANE MAIRE, EN PARTENARIAT
AVEC LE RÉSEAU DES PARCS SUISSES ■**



Terre & Nature
1028 Préverenges
021/ 966 27 10
<https://www.terrenature.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 15'654
Parution: 50x/année

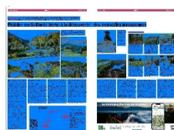
Page: 10
Surface: 222'904 mm²

Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 92572067
Coupure Page: 3/6



Entre paysages agricoles préservés, sympathiques rencontres au détour d'une ferme et joyaux urbanistiques et historiques, comme le château de Neu Falkenstein (ci-contre), ce tronçon de la Route Verte réserve son lot de trésors aux cyclistes qui le parcourent.





Terre & Nature
1028 Préverenges
021/ 966 27 10
<https://www.terrenature.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 15'654
Parution: 50x/année

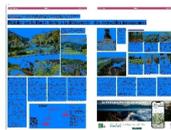
Page: 10
Surface: 222'904 mm²

Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 92572067
Coupure Page: 4/6

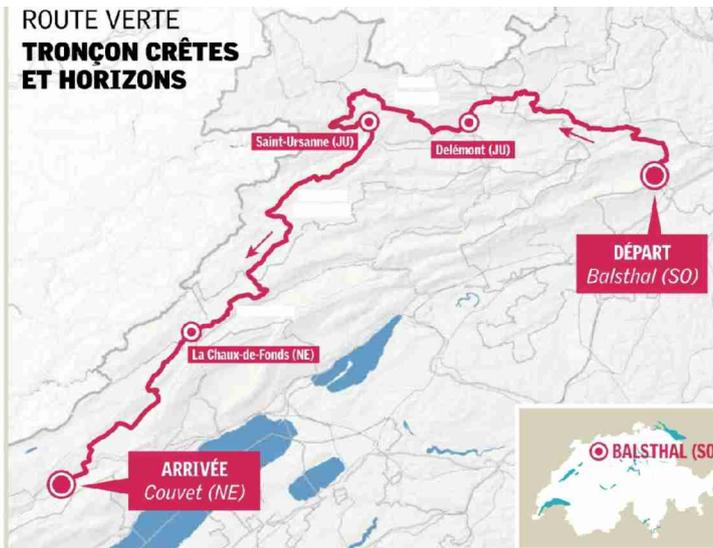


Les dernières étapes de ce périple, qui peut se parcourir aussi bien à vélo électrique qu'en version musculaire pour les cyclistes les plus courageux, passent par les eaux sereines de l'étang de la Gruère, puis par les rues de la Chaux-de-Fonds.





ROUTE VERTE TRONÇON CRÊTES ET HORIZONS



Scannez pour obtenir
l'itinéraire détaillé
de cette balade.

INFOS PRATIQUES

Y aller

En transports publics: train jusqu'à Balsthal (SO) et, au retour, depuis Couvet (NE).

Le parcours «Crêtes et horizons»

Distance: 178 km, 3600 m de dénivelé positif, 3350 m de dénivelé négatif.
Durée: 4 jours.

Se restaurer

On trouve de nombreux établissements dans les localités traversées.

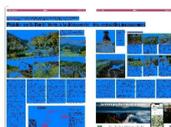
Les produits locaux sont aisément accessibles à la ferme, ce qui permet de découvrir le terroir de la région.

Réserver un forfait

www.eurotrek.ch/routeverte

Plus d'information

www.larouteverte.ch



À NE PAS MANQUER



Le chemin du bois

Entre sculptures, jeux pour les enfants et sentier à travers bois, l'itinéraire thématique Holzweg Thal constitue un lieu idéal pour profiter de la fraîcheur de la forêt.

+ D'INFOS Holzweg Thal,
4710 Balsthal, www.holzwegthal.ch



Château d'autrefois

Il vaut la peine de faire un détour par les ruines du château de Neu-Falkenstein, qui fut au cœur de mille péripéties historiques.

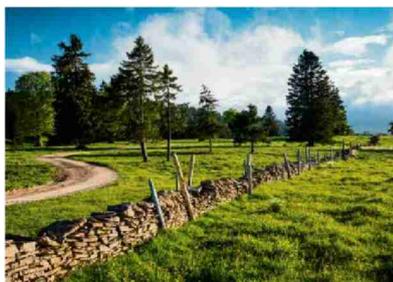
+ D'INFOS Ruine de Neu-Falkenstein,
4710 Balsthal,
www.schlossverein-falkenstein.ch



Brasserie de charme

La cité médiévale de Saint-Ursanne est le décor idéal pour abriter la brasserie Tonnebière, qui puise son identité dans l'univers historico-fantastique.

+ D'INFOS Brasserie Tonnebière,
2882 St-Ursanne, www.tonnebiere.ch



Des murs iconiques

Défiant le temps et riches en biodiversité, les murs en pierres sèches sont des emblèmes du Parc régional Chasseral. On peut d'ailleurs participer à des journées de restauration de ces structures.

+ D'INFOS www.parcchasseral.ch



Précieuses tourbières

Aux Ponts-de-Martel, profitez d'une halte pour vous balader sur le sentier didactique qui présente l'histoire de l'exploitation de la tourbe dans la région.

+ D'INFOS Maison de la Tourbière,
2316 Les Ponts-de-Martel,
www.mdt-ne.ch



Tous les secrets de la fée verte

La Maison de l'Absinthe, à Môtiers, retrace son aventure économique, sociale et culturelle. De nombreuses distilleries artisanales sont également à découvrir dans la région.

+ D'INFOS www.maison-absinthe.ch



Un florilège d'activités estivales dans le Clos du Doubs

CLOS DU DOUBS JuraEvasion propose de nombreuses sorties depuis la Maison du Tourisme à Saint-Ursanne. S'envoler en parapente ou chasser un trésor en canoë le long du Doubs, suivre un parcours de footgolf ou résoudre de palpitantes énigmes... Le point avec le fondateur de cette structure.



Une chasse au trésor en canoë est proposée au fil du Doubs.

Frédéric Lovis, 53 ans, patron de JuraEvasion, ne chômera sans doute pas cet été. Cet enfant de Develier, qui vit actuellement à Boécourt, fonde l'entité en 1999, le début d'une grande aventure: «J'avais fait mon école de parapente au Chasseral et je me suis rendu compte que beaucoup de Jurassiens venaient jusque-là pour pratiquer ce sport, qu'il n'y avait rien dans notre canton, nous raconte-t-il. C'est donc pour cette raison que j'ai lancé mon entreprise et mon école de parapente.»

En 2005-2006, en collaboration avec Vincent Gigandet, le propriétaire du camping de Tariche, il décide de créer la Maison du Tourisme: «Nous voulions que ce soit un point

de ralliement pour les nombreuses activités de la région, explique Frédéric Lovis. A savoir, le canoë, le parapente, la randonnée, le swin golf de la Caquerelle mais aussi un magasin d'articles de pêche.»

Les premiers travaux débutent en 2008. Frédéric Lovis occupe les locaux dès 2009 et l'inauguration a finalement lieu en 2010. «J'ai décidé d'appeler le bâtiment "Maison du Tourisme" pour une raison très simple: en fait, "JuraEvasion", en suisse-allemand, ne veut absolument rien dire, il n'y a aucune traduction possible. Tandis que "Maison du Tourisme" est beaucoup plus compréhensible.» Alors que 50% des touristes qui viennent séjourner dans la région du Clos du Doubs

sont originaires d'outre-Sarine, la décision semble en effet pertinente...

Rachat du swin golf et développement des activités

L'objectif premier était donc que plusieurs partenaires se retrouvent et qu'ils puissent collaborer autour de cette Maison du Tourisme. Par la suite, JuraEvasion rachète le swin golf en 2011 et développe des activités supplémentaires: «Nous avons lancé un parcours de tir à l'arc et un autre de footgolf.» Ce dernier sport consiste à envoyer, avec le pied, un ballon dans un trou, avec le moins de frappes possible, d'après des règles proches de celles du golf.

Fourmillant d'idées, Frédéric Lovis



part du principe qu'il doit offrir un maximum de possibilités à ses clients. *«Nous essayons de développer une nouvelle activité tous les*

deux ans.»

Le choix d'activités est donc vaste. Autre exemple: les familles ont la possibilité de partir à la recherche d'un trésor en voguant en canoë au fil du Doubs. *«Il faut trouver plusieurs lettres et avec ces dernières, former un mot qui leur permettra d'ouvrir un coffre au trésor à la Maison du Tourisme. Les parents recevront un livre explicatif sur la faune et la flore de la région, car nous avons un partenariat avec le Parc naturel du Doubs. Les enfants auront quant à eux une récompense bien plus sucrée, si vous voyez ce que je veux dire...»*

Comme parfois la météo ne permet pas la pratique du canoë, une activité similaire est proposée en randonnée: *«Nous donnons un sac à dos contenant divers objets. En se repérant avec la carte et avec les objets qui se trouvent à l'intérieur, les participants devront résoudre de nombreuses énigmes trépidantes»*, poursuit notre interlocuteur.

Trois escape games et une nouveauté

Enfin, par temps pluvieux, les visi-

teurs - ou les locaux - peuvent aussi s'essayer à l'un des trois escape

games situés à la gare de Saint-Ursanne: *«Le premier met en scène un certain Jean-Michel, chef de gare, et a un rapport avec la région, contrairement aux deux autres: l'escape game Saloon, dans le style Far west, et le Da Vinci.»* Ce dernier a sa petite histoire: *«Au départ, cet escape game avait été imaginé et mis sur pied par deux étudiantes qui l'avaient installé à Vicques. Mais malheureusement, au bout de deux semaines, le propriétaire du bâtiment les a mises à la porte parce que l'activité faisait trop de bruit. Nous avons proposé de racheter leur concept pour pouvoir le déplacer dans nos locaux.»*

Alors, quelle nouveauté propose la Maison du Tourisme cette année? La dernière activité en date est un tour en trottinette électrique de Saint-Ursanne: *«Vous louez les véhicules à la Maison du Tourisme et de là vous suivez un parcours balisé.»* Frédéric Lovis ajoute en plaisantant: *«Voilà, comme ça, nous avons trouvé notre activité pour deux ans et nous pourrions être plus tranquilles l'année prochaine!»*

Jérémie Miserez



Une expo et une balade pour réfléchir aux paysages

Jura-24 a verni mardi soir son exposition «Franches-Montagnes. Le paysage en mouvement», à l'Espace La Velle au Noirmont. Cette exposition est le pendant franc-montagnard aux trois autres, à Porrentruy, à Delémont et à Moutier. Son objectif? Montrer l'évolution des panoramas de la région du 19^e siècle à aujourd'hui tout en se projetant de 2074 à 2124. Une balade y sera associée ce samedi.

Quelle meilleure manière de montrer l'évolution du paysage franc-montagnard, qu'en comparant des œuvres d'art, des photographies et des cartes postales d'antan à des clichés actuels? C'est le projet de Jura-24 à l'Espace La Velle au Noirmont dans le cadre de l'exposition «Franches-Montagnes. Le paysage en mouvement», visible depuis mardi soir.

L'exposition présente les panoramas d'autrefois et des photographies de 2024 prises par Julien Ögi, membre du Photo-club des Franches-Montagnes. «Le public pourra ainsi voir l'évolution des panoramas» explique Elodie Paupe, responsable de l'exposition et du site des Franches-Montagnes pour Jura-24.

Saut même jusqu'en 2174

Le voyage dans le temps inclut également des projections futuristes, plongeant le public dans des paysages utopiques et dystopiques de 2074 à 2124. «Trois artistes contemporains ont utilisé l'intelligence artificielle et des photomontages pour imaginer à quoi nos paysages pourraient res-



L'exposition «Franches-Montagnes. Le paysage en mouvement» a été organisée par Jura-24, en collaboration avec le **Parc du Doubs**. Vernie mardi, elle permettra aux visiteurs de découvrir l'évolution des panoramas au fil du temps.

photo sfr

sembler» éclaire notre interlocutrice. «L'objectif n'est pas forcément que ce soit réaliste. L'idée est que les gens s'interrogent.»

Le Parc naturel régional du Doubs a contribué à l'exposition noirmontaise. Il y présente son Observatoire du paysage, outil créé en 2017, pour documenter les transformations du paysage, grâce à des suivis photographiques réalisés par des bénévoles et des élèves. Le projet avait été à l'époque lancé en collaboration avec

le Parc Chasseral.

Les transformations des Franches-Montagnes sont aussi visibles en pleine nature, au gré de balades, balisées «Jura-24» en cours cet été, avec le soutien de Jura-Rando. Une carte est disponible sur le site de Jura Rando, une autre sur le site de Jura-24. «Les personnes pourront se mettre en mouvement dans les paysages» souligne Elodie Paupe. Le long des sentiers, des cadres de bois

Le Franc-Montagnard

Le Franc-Montagnard
2350 Saignelégier
032/ 951 16 55
www.franc-mont.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'216
Parution: 3x/semaine



Page: 2
Surface: 41'657 mm²



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 92567547
Coupage Page: 2/2

découpent le paysage en tableaux. Chaque cadre dispose d'un QR code offrant des informations sur l'histoire de l'industrie, la biologie, etc.

Possible de zapper le QR code

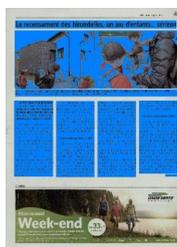
Les images exposées à l'Espace La Velle sont également dotées d'un QR code. «Mais les gens peuvent traverser l'exposition sans y recourir. Les images et les photos parlent d'elles-mêmes» commente la responsable.

Le fil rouge entre l'exposition noirmonière et celles des autres districts? «Le passé, le présent et le futur, avec une synthèse aux Franches-Montagnes.» L'exposition «Franches-Montagnes. Le paysage en mouvement» sera visible jusqu'au 28 septembre.

Silvia Freda

Secrets des pâturages boisés à découvrir

Une balade s'inscrira dans le cadre de l'exposition «Franches-Montagnes. Le paysage en mouvement» ce samedi. Organisée par le Parc naturel régional du Doubs, elle sera l'une des animations du parc pour les 50 ans du plébiscite jurassien, en collaboration avec Jura-24. D'anciens forestiers passionnés seront les guides. La promenade consistera en une marche effective de 3 à 4 heures avec les commentaires. Elle permettra de comprendre l'histoire de l'évolution des paysages francs-montagnards, riches en biodiversité et soumis à des usages diversifiés. Les enjeux agricoles, sylvicoles et les impacts du changement climatique seront abordés. Après la marche (6 km), un apéritif sera offert à Saignelégier. Le lieu reste à définir. Il est recommandé de s'inscrire en ligne sur le site du [Parc du Doubs](#). Places limitées. (sfr)



Le recensement des hirondelles, un jeu d'enfants... sérieux

Le Parc naturel régional du Doubs a invité les élèves de 3^e, 4^e et 5^e Harmos des écoles des Breuleux et de Saignelégier à recenser les hirondelles dans les Franches-Montagnes. Cette initiative a captivé les enfants.

Sola, Krys, Léo, Dimitri et Valentina, de 3^e et 4^e Harmos, âgés de 7 à 8 ans, des écoles de Saignelégier et des Breuleux, se réjouissaient ce lundi matin. Les cinq avaient été désignés pour faire partie ensemble du groupe de Kayle, un enseignant à l'école de Saignelégier, afin de procéder au décompte des nids d'hirondelles dans le sud du village.

Leurs camarades d'autres classes répartis en diverses petites équipes, ont mis le cap à pied vers le nord de Saignelégier ou ont été véhiculés, aux Cerlatez, aux Pommerats, à La Theurre ou encore aux Cerlatez et à Vautenaivre...

«On a appris beaucoup de choses sur les hirondelles en classe cette année durant les cours d'environnement» commente Sola, 9 ans et de 4^e Harmos à l'école de Saignelégier. «On a su que ces oiseaux sont en voie d'extinction. C'est triste. Aujourd'hui, on va découvrir combien ont niché à Sai-

gnelégier. On verra...» disait-elle avant de partir, contente, en expédition.

Recensement précieux et utile

Elle et ses camarades, une trentaine au total, n'étaient pas là juste pour s'amuser en comptant les nids d'hirondelles occupés. Ils avaient une véritable mission. «Vous allez réaliser ce qu'on appelle un recensement. Et ce sera utile» leur apprenait Charles Francey, membre de la société d'ornithologie La Fauvette, aux Breuleux. «Vos données seront envoyées à la station ornithologique suisse à Sempach, ainsi qu'au canton et aux communes.» Sola, Krys, Dimitri, Léo et Valentina, tout guillerets, se sont mis en action, le nez en l'air. «Où faut-il regarder, quand on cherche des nids d'hirondelles?» leur demande du coup Kayle. «Sur les toits!» leur rappelle-t-il. Une fois la fine bande des cinq arrivée vers la passerelle de l'hôpital, elle jubile. Ils observent, émerveillés, des hirondelles aller et venir pour nourrir leurs petits.

Ce spectacle leur réchauffe le cœur. Désormais, ils ne manquent plus les boules sous les charpentes, signes potentiels que des oiseaux nichent là. «Il y en a un ici! Il est

habité!» devient un cri de joie et de ralliement.

Immédiatement, l'enseignant et les élèves du même groupe notent l'adresse et font un état des lieux. A un moment donné, Léo, 7 ans et en 3^e Harmos aux Breuleux, tombe sur une coquille d'œuf d'hirondelle. Un nid n'est donc pas loin. Il est enchanté. «Ma cousine en a toute une collection! Au moins 500!» s'exclame-t-il.

Dernier recensement en 2019

Le dernier recensement a eu lieu en 2019 et les chiffres étaient alarmants. De nombreux nids, par exemple à la halle-cantine étaient vides. «Cette année, les hirondelles ont eu beaucoup de mal à nicher, à cause de la météo» signale Philippe Joly, lui aussi de la société d'ornithologie La Fauvette, aux Breuleux. «Avec le froid, il leur a été difficile de trouver des insectes. Nous ignorons par conséquent ce que nous percevons lors du recensement de cette année» indique-t-il. «De plus les tempêtes de sable du Sahara ont décimé beaucoup d'hirondelles, les empêchant d'atteindre nos contrées.»

Silvia Freda

Le Franc-Montagnard

Le Franc-Montagnard
2350 Saignelégier
032/ 951 16 55
www.franc-mont.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'216
Parution: 3x/semaine



Page: 4
Surface: 46'247 mm²



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 92567083
Coupage Page: 2/2



Des élèves des écoles de Saignelégier et des Breuleux ont reçu des explications avant de partir recenser les nids d'hirondelles à Saignelégier et dans les environs. Ici, quelques éco-liers, avec l'enseignant Kayle de l'école de Saignelégier, en train de repérer des nids d'hirondelles habités.

photos sh



Die Ufer sind immer das Ziel

Jura & Drei-Seen-Land Das Wasser spielt die erste Geige in der Region um Bieler- und Neuenburgersee. Abkühlung während sommerlichen Wanderungen ist denn auch garantiert. **Von Sophie Meier**

In der Region Neuenburg lädt die malerische Gorge de l'Areuse zu einer erfrischenden Auszeit. Der bezaubernde Wanderweg folgt dem teils dahinplätschernden, teils tosenden Wasser der Areuse. Steinbrücken, Stege und Treppen gestalten den Weg abwechslungsreich und spannend. Die dreieinhalb Stunden dauernde Wanderung führt durch felsige Engpässe, vorbei an den schroffen Felswänden der Schlucht. Entsprechend ist der zwölf Kilometer lange Weg für Kinderwagen ungeeignet. Von Neuenburg aus fährt der Zug bis Noiraigue oder Champ-du-Moulin, das Tram von Boudry bringt BesucherInnen wieder zurück.

Dem Doubs entlang

Gleich durch drei Kantone und 16 Gemeinden führt der Naturpark Doubs. Die anspruchsvolle Wanderung entlang des gleichnamigen Flusses von Maison Monsieur bis Goumois ist 21 Kilometer lang und dauert gut fünfzehn

Stunden. Heute zeugen noch vereinzelte Spuren von der einstigen intensiven industriellen Tätigkeit entlang des Stroms. Der Parc du Doubs ist vom Bund als regionaler Naturpark mit nationaler Bedeutung anerkannt. Diese Parks zeichnen sich aus durch wunderschöne Landschaften, eine reiche Biodiversität und hochwertige, interessante Kulturgüter.

Der Aare nach

Wer von Aarberg nach Büren der Alten Aare entlang wandert, wird belohnt mit Auen-Wäldern und einem faszinierenden Naturschutzgebiet. Zu entdecken gibt es auf dieser leichten Wanderung zudem eine reichhaltige Pflanzen- und Tierwelt. Ausgangs- und Endpunkt sind die beiden malerischen Städtchen Aarberg und Büren an der Aare. Ersteres punktet mit alter Tradition und modernem Charme, zweiteres gilt als Schmuckstück der bernischen Landstädtchen. Für die siebzehn

Kilometer lange Wanderung benötigt man durchschnittlich vier Stunden bis zum Ziel.

Zum Sand am See

Badefreudigen bietet der Sandstrand in La Neuveville am Bielersee ein attraktives Ferienerlebnis. Er liegt einen Katzensprung vom historischen Zentrum entfernt und ist ideal, um mit der ganzen Familie einen abwechslungsreichen Tag zu verbringen. Kinder finden am Strand einen Spielplatz, wo sie sich austoben können. Erwachsene können sich auf einer schattigen Terrasse in einem Restaurant ausruhen.

Ein Geheimtipp: Der Bach Vaux fliesst von Lignières in die mittelalterliche Stadt La Neuveville. Die Wanderung durch die Combe du Pilouvi beginnt in einer ruhigen Waldumgebung mit einem geringen Anstieg. Am Eingang zur Combe tost der Bach durch die pittoreske Schlucht zu Tal. Vom Weg aus ist der Blick auf die Wasserfälle unbeschreiblich.

www.j3l.ch



Schroffer Fels in der malerischen Gorge de l'Areuse.

Bild: Tourisme neuchatelois



Überwältigende Naturkulisse im **Naturpark Doubs** – er führt durch drei Kantone und 16 Gemeinden.

Bild: *Tourisme neuchatelois*



Un concert à l'église des Breuleux

PARC DU DOUBS Le projet *Bal(l)ades...*, partenariat entre le Festival Les Jardins Musicaux, le Parc Chasseral et le **Parc du Doubs**, propose depuis 15 ans des événements associant spectacles et découvertes patrimoniales dans les cantons du Jura, de Berne et de Neuchâtel.

À ce jour, 60 événements associant spectacles et découvertes patrimoniales ont pris place dans 34 communes des trois cantons.

Le 17 août, à 17 h, on pourra écouter à l'église paroissiale des Breuleux, la *Petite messe solennelle*, de Gioachino Rossini, par l'Ensemble la Sestina, avec les solistes de l'orchestre des Jardins Musicaux, sous la direction de Valentin Reymond. Cette messe a été écrite en

1863, alors que Rossini, retiré à Passy, ne compose plus. Il invite ses amis et sa table est réputée pour sa qualité gastronomique.

Sortant de sa retraite, il compose cependant la *Petite messe solennelle*, considérée comme l'une des plus belles œuvres de la musique religieuse occidentale.

En préambule, le **Parc du Doubs** proposera, à 15 h, une visite de la carrière de la Fin-des-Chaux. Le public pourra découvrir l'exploitation actuelle, le projet d'extension exemplaire ainsi que les mesures environnementales et paysagères novatrices réalisées pour la mise en valeur des terrains tout en prenant soin de l'écosystème.

PJN

Une balade qui questionne à Saignelégier

2024-07-07

A l'occasion des 50 ans de la création du canton du Jura, l'association Jura-24 propose différents événements dans le canton. Ce samedi, une balade à travers les pâturages boisés des Franches-Montagnes était organisée, en collaboration avec le **Parc du Doubs**. Au départ de Saignelégier, une quinzaine de marcheurs courageux se sont aventurés sous la pluie à la (re)découverte de ces paysages typiques. L'occasion de réfléchir aux évolutions futures.





JURA-24

Promenade au cœur des pâturages boisés

Dans le cadre des festivités du cinquantième anniversaire du plébiscite, le Parc du Doubs a organisé en partenariat avec l'association Jura-24 une promenade didactique au cœur des pâturages boisés francs-montagnards.

C'est sous une pluie battante que la cheffe de l'Office de la Culture Elodie Paupe et la cheffe de projet au sein du Parc du Doubs Anne Girardet ont accueilli la quinzaine de coura-

geux qui ont pris part à la promenade didactique au travers des pâturages boisés samedi. La seconde a notamment rappelé la mission du Parc de sensibiliser les différents publics à l'environnement et aux richesses du patrimoine paysager.

«Une image de marque»

Elodie Paupe a justifié le choix de l'itinéraire et du pâturage boisé par l'envie de mettre en valeur «une image de marque des Franches-Montagnes» et les évolutions à venir.

La promenade a été guidée par l'ancien garde forestier Luc Maillard. Parmi les marcheurs se trouvait la passionnée de plantes Maria-Luisa Wenger. Cette dernière ambitionne d'ani-

mer à son tour prochainement des sorties pédagogiques autour du thème du pâturage boisé.

Faits étonnants

La balade a duré près de trois heures, comptant six kilomètres et de nombreux arrêts dédiés aux échanges entre les participants et Luc Maillard. Au terme de l'excursion, autour d'un apéritif bien mérité, plusieurs marcheurs se sont déclarés étonnés: aux yeux de la loi, forêts et pâturages boisés sont régis de la même manière.

Autre source d'étonnement: depuis l'introduction des plans de gestion intégrés pour les pâturages boisés, tous les utilisateurs du pâturage boisé ont leur mot à dire sur la manière dont ces espaces doivent être gérés. «Cela passe par les agriculteurs, les cavaliers, les champignonnières, les promeneurs...», a listé Luc Maillard. Auparavant, seul le garde forestier était maître des décisions à prendre.

Maria-Luisa Wenger estime que les plans de gestion intégrés des pâturages boisés sont une source de pression sur le paysage,

son appréciation a été partagée. D'autres ont relevé que les intérêts des utilisateurs des pâturages boisés entraînent en conflit les uns

avec les autres.



Tous les utilisateurs du pâturage boisé ont leur mot à dire.

Si les promeneurs de samedi auraient préféré cheminer sous un ciel radieux, le temps maussade qui persiste est une bonne nouvelle pour les forêts, surtout pour l'épicéa.

L'épicéa se raréfie et tend à disparaître

Il constitue l'essence dominante des pâturages boisés mais est aussi dangereusement menacé. Étant pourvu de racines dites traçantes, c'est-à-dire peu profondes et horizontales, l'épicéa souffre des périodes de sécheresse. Lorsqu'il subit le temps chaud et sec, l'épicéa est affaibli et devient sujet aux maladies et aux attaques des insectes, notamment au dévastateur bostryche typographe.

Grâce à ses racines

Les sapins blancs, au contraire, possèdent des racines pivotantes, c'est-à-dire droites et profondes et s'adaptent mieux aux pé-



riodes de sécheresses prolongées.

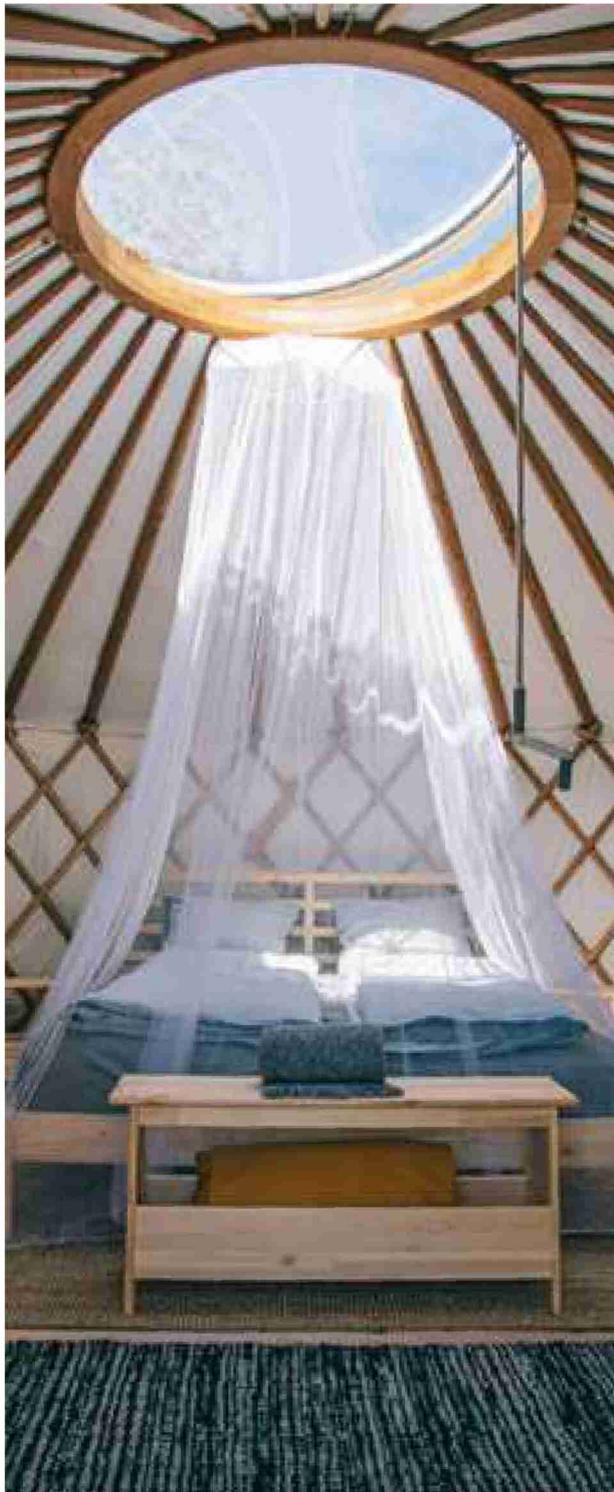
Lors de la balade, les promeneurs ont pu comparer, dans le même environnement, des épicéas à peine vieux de cinquante ans et déjà morts et des sapins blancs de cent cinquante à cent quatre-vingts ans en pleine santé. L'évolution du paysage et la raréfaction de l'épicéa ont été les thèmes majeurs de cette excursion.

RACHEL PRÉTRE



L'ancien garde forestier Luc Maillard (au centre, sous le parapluie noir) a fait profiter de ses connaissances aux promeneurs sous un ciel humide.

PHOTO RPR



Dormir dans une yourte à Saint-Ursanne

Située sur les hauteurs du Col de la Croix, la ferme biologique d'Outremont offre une halte dans le **parc du Doubs**. Ce havre de paix est encadré par de vieilles forêts en bordure desquelles se trouvent deux yourtes aménagées de manière simple mais confortable. La porte vitrée et la coupole en verre au centre de la yourte permettent de contempler le ciel étoilé pendant la nuit. Une autre manière de découvrir la nature dans l'une des tentes les plus anciennes de l'humanité.



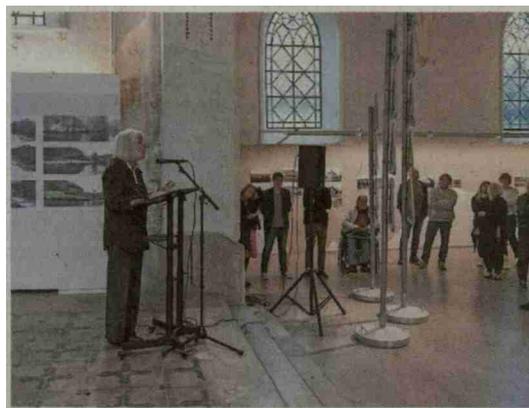
«Comparer le passé au présent et imaginer l'avenir»

JURA 24 L'exposition *Le paysage en mouvement*, à l'Espace La Velle au Noirmont, a été vernie hier soir en présence de plusieurs ministres et de nombreuses personnalités politiques et de la société civile. Le maire du Noirmont Gabriel Martinoli a été le premier à prendre la parole, évoquant ces ancêtres des Noirmonniers actuels, «des Taignons teigneux», qui n'ont pas hésité à se rendre à Rome à pied pour réclamer une paroisse bien à eux après le refus de l'évêque! Comme quoi la ténacité des Franchs-Montagnards ne date pas d'hier.

Marie-Josée Portmann, la présidente de l'association Jura-24, a observé que «le plateau franc-montagnard respire la liberté», et a loué une exposition qui permet de «comparer le passé au présent et d'imaginer l'avenir».

La responsable du site des Franches-Montagnes Elodie Paupe a quant à elle remercié le **Parc du Doubs**, qui a accepté avec enthousiasme de participer à l'aventure alors même que le projet n'était que balbutiant.

«Cela nous semblait évident», lui a rétorqué le directeur du Parc Régis Borruat, qui a rappelé que «le paysage est au cœur de notre action», et



Marie-Josée Portmann, la présidente de l'association Jura-24, lors de son allocution au Noirmont.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

«qu'une telle collaboration permet de croiser les regards et d'enrichir les réflexions».

Enfin, la présidente du Gouvernement Rosalie Beuret Siess a appelé à «suspendre la course du temps pour profiter du paysage», et à prendre le temps de «se reconnecter à l'essentiel en remontant dans nos forêts intérieures». **PJN**



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
<https://www.rfj.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 44'000
Page Visits: 881'900



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 92471560
Couverture Page: 1/1

Des petits chercheurs ont recensé les hirondelles

Une cinquantaine d'écoliers des Franches-Montagnes ont participé ce lundi à un recensement d'hirondelles de fenêtre dans le cadre de leur programme « Graines de chercheurs » mené avec le **Parc du Doubs**.

01.07.2024

Une cinquantaine d'écoliers se sont retroussé les manches pour le **Parc du Doubs** aux Franches-Montagnes. Trois classes de 3 et 4P (enfants de 6 à 8 ans) de Saignelégier et des Breuleux ont participé ce lundi à un recensement « d'hirondelles de fenêtre », les plus faciles à observer sous les toits des maisons. Une activité qui s'inscrit dans le cadre de leur programme scolaire « Graines de chercheurs » mené en collaboration avec le **Parc du Doubs**. « Les données sont ensuite transmises à la station ornithologique suisse à Sempach pour qu'ils puissent actualiser les cartes et étudier l'évolution des populations d'hirondelles », explique Carine Heiniger, assistance de projets nature et médiatrice scientifique pour le **Parc du Doubs**.

Séparés en petits groupes et accompagnés d'un enseignant ou d'un ornithologue, les élèves ont sillonné différents endroits autour de Saignelégier, Muriaux ou encore Vautenaivre entre Goumois et Les Pommerats. « Beaucoup de chemins ont été goudronnés ou bétonnés et les hirondelles ne trouvaient plus leur matériel pour fabriquer leurs nids. Depuis 20 ans, les nombreux nids artificiels posés permettent une bonne occupation », relève Philippe Joly, président de la société d'ornithologie La Fauvette aux Breuleux.

« Les nids artificiels posés permettent une bonne occupation »

Environ 1'500 nids ont été posés aux Franches-Montagnes ces vingt dernières années, notamment sous les toits des corps de ferme. Les ornithologues et responsables du **Parc du Doubs** vous encouragent aussi à en poser chez vous si la configuration des lieux s'y prête. Certains phénomènes climatiques en hausse peuvent cependant engendrer des variations dans le décompte des passereaux. Le mauvais temps de ce printemps a sérieusement retardé les couvées en altitude et les tempêtes de sable de plus en plus fréquentes peuvent parfois décimer des colonies durant leur voyage migratoire. /jpi

Malt et levure, orge et houblon

Voilà dix ans que Guillaume Stalder s'est lancé dans la quête de la recette de bière parfaite. À Saint-Ursanne (JU), le brasseur autodidacte, passionné par l'époque médiévale, a fondé La Tonnebière – une brasserie de caractère.

TEXTE SUZI VIEIRA CABRAL PHOTOS JOEL SCHWEIZER



Étape-clé de la production, la fermentation est suivie de près, chaque jour, par le brasseur Guillaume Stalder.

«Malt et levure, orge et houblon. Goûtez-moi ça, rien ne le vaut. Ne mentiez pas juste un gallon, car vous aurez un plein tonneau!» C'est sur ces mots que s'achève, dans *World of Warcraft*, la quête de la Tonnebière (du nom de l'une des auberges du jeu en ligne), une fois le houblon remis à Tristevin Tonnebière pour qu'il prépare son breuvage spécial.

Cela fait longtemps que Guillaume Stalder n'a plus joué à ce jeu vidéo culte des années 2000. Pourtant, l'univers médiéval fantastique dans lequel il a passé tant d'heures en immersion avec son frère Cyril et ses amis est toujours aussi présent dans sa vie. C'est d'ailleurs avec ces derniers (et le soutien actif de sa sœur Maude) que le brasseur autodidacte de 38 ans, installé à Saint-Ursanne, s'est lancé dans la quête – bien réelle, celle-ci – de la recette de bière parfaite. C'était en 2014.

Un goût affirmé

Depuis, la brasserie artisanale Tonnebière (quel autre nom aurait pu mieux convenir?) est passée du garage d'un ami de Guillaume à la cave de sa sœur, puis à un local de 70 m² et enfin à l'actuelle brasserie (500 m²), située au bord du Doubs, avec vue sur le viaduc, à l'entrée de la cité médiévale jurassienne. «Aujourd'hui, on a huit bières régulières dans notre gamme. Les quatre avec lesquelles on a commencé: La Tonifiante (une blanche), La Teutonne (une American pale ale), La Tonitruante (une India pale ale) et La Bastonne (une stout)», rapporte le brasseur. «Sont venues s'ajouter La Péritionite (une white IPA) et La Détonation (une black IPA), puis enfin La Murloc (une lager de fermentation basse) et L'Apronne, élaborée avec des ingrédients bio et issus du Parc naturel régional du Doubs, dont elle porte le label. Quant au malt, il vient d'une malterie de Delémont.»

Au total, ce sont désormais 700 hectolitres de bière qui sont mis en fûts et en bouteilles chaque



Face à la concurrence industrielle, La Tonnebière mise sur des mousses de caractère.

année par Guillaume et sa garde rapprochée. «Vu de l'extérieur, cela peut sembler impressionnant, mais en réalité pas du tout, précise le Jurassien au parler franc. Feldschlösschen produit dix fois cela en une seule journée!» Alors face à la concurrence et aux mastodontes dominant le marché, La Tonnebière, elle, mise sur des mousses de caractère, au goût bien affirmé, plus houblonnées que la moyenne des marques industrielles. Et, surtout, des bières faites avec passion, sans compter ses heures.

Des possibilités infinies

Pour leur assurer une qualité maximale, Guillaume a même investi dans «une machine d'embouteillage à pas de prix», pour laquelle il lui reste encore deux ans de crédit. «Avant, on travaillait avec une petite machine: on faisait tout à la main, mais la qualité était variable à cause de l'oxydation qui pouvait se produire. Alors quand on a emménagé ici en 2020, on a investi dans cette machine bien trop chère mais qui nous permet d'avoir la qualité qu'on veut offrir à nos clients. C'est un peu fou, lâche-t-il dans un sourire. Mais on aime faire les choses bien.»

Pourtant, malgré les difficultés, le brasseur ne regrette rien. S'il aime son métier? «Oui! Quand je vois les gens avoir le sourire après une gorgée, ça fait du bien. C'est un boulot dans lequel on a beaucoup de reconnaissance, un métier de cœur.»

Pour lutter contre la routine et entretenir le feu de la passion, Guillaume imagine et crée également plusieurs brassins passagers chaque année. «Pour s'amuser et explorer des choses nouvelles, parce qu'avec la bière, les possibilités sont infinies!» Il pointe alors du doigt l'une des cuves de fermentation située à sa droite: «Justement, là, il y a la Booty Bay en préparation. Une bière acidulée, dans laquelle on va ajouter de l'ananas pour obtenir quelque chose de frais. Parfait pour les apéros d'été.» ●



Bière locale par excellence

Labellisée Parc du Doubs, L'Apronne est à base d'ingrédients issus pour l'essentiel de l'agriculture biologique suisse et du Parc naturel régional du Doubs. Son nom, cette pale ale le tient d'ailleurs de l'apron, un poisson du Doubs menacé d'extinction. Brassée avec du houblon Cascade, L'Apronne offre une légère amertume et des notes d'agrumes. En bouche, on perçoit «des saveurs de miel et de biscuit». Le brasseur de La Tonnebière la recommande à l'apéritif ou bien associée à des grillades, de viande ou... de poisson, bien sûr!

«L'Apronne»,
brasserie La Tonnebière,
17 fr. 90, 4x33 cl

Disponible dans certains magasins Coop de la région

DÉGUSTEZ-LA!

Le malt de L'Apronne provient d'une malterie de Delémont.



Marcel Jacquat a posé sa dernière bague

LES CERLATEZ C'était mercredi la vingtième et dernière fois que Marcel Jacquat, ancien conservateur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds et spécialiste du martinnet noir, baguait les occupants des nichoirs du Centre Nature des Cerlatez: «J'ai 80 ans cette année, et c'est ma vingtième campagne de baguage, il est temps pour moi de me retirer», nous explique-t-il.

Pas de relève pour l'instant

Pour l'instant, personne ne semble disposé à prendre la relève de cet infatigable passionné, qui, outre aux Cerlatez, se rendait chaque été à Peseux, au Locle, à La Chaux-de-Fonds, au Noirmont, aux Écarres et à Tramelan lors de sa campagne de baguage.

Avant ça, le 31 mai dernier, Marcel Jacquat s'est rendu à Trieste, à la 7^e conférence internationale sur les martinets, où il a présenté une communication portant sur l'évolution de la colonie en vingt ans.

Les huit premiers nichoirs ont été installés en 1993, lors de l'ouverture du Centre Nature. Graduellement, le nombre de nichoirs a été augmenté, jusqu'à se porter à 22.

En l'espace de 19 ans (la communication a été faite avant la campagne de cet été), Marcel Jacquat a bagué 639 jeunes. Le nombre de jeunes par nichoir est passé de 1,6 dans les premiè-



Un groupe de jeunes de passage aux Cerlatez profite des explications de Marcel Jacquat.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

res années à 2,76 en 2020, année record. À noter que l'année 2023 a été particulièrement mauvaise, avec seulement 1,88 jeune par nichoir, sans qu'une explication ne puisse être donnée.

Durant ses interventions annuelles, Marcel Jacquat a retrouvé 19 martinets adultes qui avaient été bagués aux Cerlatez, leur retour dans la colonie intervenant entre 1 et 9 ans après leur baguage. Et deux «expatriés» bagués aux Cerlatez ont été retrouvés, l'un à Tramelan à l'âge de 7 ans, l'autre à La Chaux-des-Breuleux à l'âge de 9 ans.

PJN



JURA-24 EN IMAGES



PHOTOGRAPHIE OLIVIER NOAILLON

Du 8 juillet au 17 août, *Le Quotidien Jurassien* publie chaque jour une photographie prise sur un des quatre lieux d'exposition consacrés au 50^e anniversaire du plébiscite d'autodétermination.

Des visiteurs découvrent l'exposition Jura-24 à l'Espace La Velle, au Noirmont, et ici particulièrement le secteur du Parc du Doubs dédié à l'observatoire du paysage.

PARC DU DOUBS

Visiter la centrale hydroélectrique de La Goule avec le Parc du Doubs

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, le Parc du Doubs propose une visite inédite autour de l'histoire de la production hydroélectrique à La Goule, le samedi 7 septembre 2024, en collaboration avec l'ASPRUJ (Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien) et la Société des Forces Electriques de La Goule.

Des toutes premières installations construites à la fin du XIXe siècle aux turbines modernes, les participants découvriront la production hydroélectrique de La Goule au fil du temps durant environ 1 heure 30. Auteur de l'inventaire des centrales électriques jurassiennes, passionné d'histoire et fin connaisseur de la région, M. Georges Cattin expliquera la nature et le fonctionnement du canal d'aménée d'eau jusqu'à l'usine. Il sera ensuite possible de visiter les installations actuelles de la centrale hydroélectrique avec M. Pierre-Yves Boillat, responsable de la production, et M. Cédric Zbinden, directeur de la Société des Forces Electrique de la Goule.

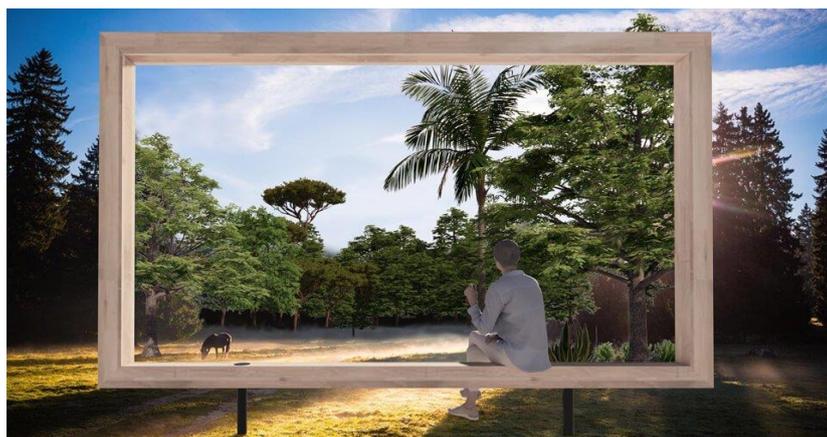
Trois visites sont prévues à 10h, 14h et 16h. Elles sont gratuites mais l'inscription via le site internet du Parc du Doubs (www.parcdoubs.ch, rubrique actualités) est fortement conseillée (maximum 25 personnes par visite). Des bus navettes gratuits au départ du Noirmont sont organisés aux heures des visites.



Une exposition consacrée aux paysages franc-montagnards à l'Espace La Velle

Le Parc du Doubs met son expertise en matière de paysage à disposition de Jura-24 et contribue aux animations de l'association prévues aux Franches-Montagnes pour marquer les 50 ans de la création du canton du Jura. Une exposition montrant l'évolution des paysages de notre région est notamment prévue à l'Espace La Velle au Noirmont (ancienne église) du 23 juin au 25 septembre 2024. Aux côtés des nombreux œuvres artistiques et images paysagères anciennes et actuelles, le Parc du Doubs y présente son Observatoire du paysage, outil visant à documenter les transformations du paysage.

De plus, le 6 juillet prochain, le Parc proposera une balade guidée au départ de Saignelégier à travers les paysages de pâturages boisés. Information et inscription sur www.parcdoubs.ch, rubrique actualités.



SAMEDI 6 JUILLET

NATURE

**Balade guidée -
Saignelégier (JU)**

Sortie sur la thématique de
l'évolution des paysages des
Franches-Montagnes en compagnie
de Luc Maillard et Alain Tschanz,
anciens forestiers passionnés.

Entrée libre. Inscription en ligne
jusqu'au 4 juillet.

www.parcdoubs.ch

Samedi 6 juillet, de 13 h 30 à 17 h 30.